

# Au festival Libre Cour, l'opéra en toute simplicité

La 3e édition de Libre Cour se tiendra du 22 au 24 juillet. Le festival d'art lyrique invite les spectateurs à découvrir l'opéra en toute simplicité, et à profiter des décors naturels

À chaque édition sa thématique. En 2021, Don Quichotte servait de fil rouge au festival d'art lyrique de Barsac Libre Cour. Pour cette année 2022, les 25 artistes et leurs invités tenteront de répondre à une question, « Qu'est-ce que l'art lyrique ? ». Ils auront trois jours, du 22 au 24 juillet.

Chaque soir à 19 heures, une œuvre proposera son approche artistique, sa solution à la problématique. Le vendredi d'abord, avec la « Fresque observatoire de la voix lyrique ». « C'est une approche poétique de la question, on y explique pourquoi le chanteur chante, sur le plan personnel mais aussi technique », explique Romie Estèves, coordinatrice artistique de Libre Cour, et chanteuse lyrique.

Le samedi, le public assistera à la répétition générale de Don Giovanni, un opéra de Mozart. Avec un petit twist. « C'est à l'envers, on commence de la fin pour arriver au début ». Le dernier soir à la Halle, le festival se terminera sur deux représentations à prix libre. Une conférence « dé-concertante », qui proposera « un voyage à travers l'histoire de l'opéra », suivie de la musique Jazz de Michel Macias Trio.

D'autres concerts sont proposés à 16 heures, « en intérieur et plus confidentiels », précise la coordinatrice.

## Une mise à nu

Libre Cour a évolué depuis sa première édition en 2020. Il y a deux ans c'était une organisation spontanée des artistes lyriques du coin en réaction à la pandémie et à l'arrêt des représentations. « Il y avait un rapport plutôt sauvage, dénué



Le festival d'art lyrique Libre Cour a été créé en 2020, en réponse à l'absence de représentation lors de la crise sanitaire. LIBRE COUR

de complexité administrative », se souvient-elle.

L'année d'après, l'événement devient payant et moins de locaux y assistent. Le festival est encore jeune et l'équipe

« On revient à l'essence du métier, avec une scène simple, peu de lumières ou de décors »

continue d'apprendre tout en gardant intacte son envie de casser les codes. « Le milieu de l'art lyrique est très hiérarchisé, tourné vers le passé, assure la coordinatrice. Avec Libre Cour on revient à l'essence du

métier, avec une scène simple, peu de lumières ou décors. Simple aussi dans notre interaction avec le public. »

Ce dernier est généralement peu initié à l'art lyrique ou à l'opéra. Libre Cour c'est un peu l'arrière-scène du milieu, une porte dérobée par laquelle les gens peuvent voir l'envers du décor. « C'est une mise à nu », résume la coordinatrice, qui espère créer un festival exigeant et inclusif.

## S'ancrer dans le territoire

Pour y parvenir, les artistes quittent la scène et accueillent les festivaliers à travers le vignoble de Barsac. Avant les concerts, le festival prévoit des tournois de pétanque musi-

caux, des balades à vélo chantées ou des siestes mélodiques. Autant de façons de « dramatiser l'art lyrique et de multiplier les façons d'absorber la musique dans son quotidien. »

Chaque spectacle invite le public à changer de lieu, à découvrir un nouveau château. « La plupart des artistes habitent dans le coin, affirme la coordinatrice. On veut s'ancrer dans le territoire, et puis l'acoustique est bonne dans les cours des châteaux. »

Les prix vont de 8 euros à 28 euros. La billetterie et toutes les informations pratiques sont à retrouver sur le site : libre-cour.fr

Édouard Ampuy